

LA SOBRIÉTÉ : UNE ASPIRATION CROISSANTE... VERS UN PROJET DE SOCIÉTÉ ?

DOSSIER DE PRESSE

1^{er} juillet 2021

Sommaire

Édito d'Arnaud Leroy, PDG de l'ADEME	Page 3
Communiqué de presse - Étude : sobriété dans les collectivités Françaises et Européennes : état des lieux des actions remarquables et des besoins pour développer la pratique	Page 4
Annexe 1 - Sobriété, vecteur d'attractivité pour les territoires ?	Page 8
Annexe 2 - Sobriété, nouveau paradigme de consommation ?	Page 10
Annexe 3 - Sobriété, vecteur de compétitivité pour les entreprises ?	Page 13
Annexe 4 - ADEME Stratégie #59 Juillet 2021	Page 15



« L'ADEME, dans l'accompagnement des politiques de lutte contre le changement climatique et de transition écologique, incite à limiter certaines consommations et introduit la notion de sobriété sur un nombre grandissant de composantes : énergétique, numérique, matérielle, axée sur une production et une consommation moins utilisatrices de ressources.

La notion de sobriété ne conduit pas seulement à améliorer l'efficacité des processus de production et de consommation, elle les réinterroge, voire les remet en cause : pourquoi privilégier un modèle économique en "volume", reposant sur une augmentation permanente des flux matériels et donc des pressions sur l'environnement ?

Quels modes de vie, représentations et aspirations pour nos sociétés demain ? Nos sociétés dites développées se sont structurées autour de l'accès à la consommation de masse, puissant vecteur d'inclusion sociale, et nombre de nos concitoyens aspirent légitimement à

l'augmentation de leur niveau de vie.

Favoriser la sobriété comme levier face aux enjeux climatiques et environnementaux nécessite de s'appuyer sur des scénarios de "vie future" certes sobres, mais aussi réalistes et désirables ; c'est un des enjeux des scénarios

prospectifs que l'ADEME étudie et publiera à la fin d'année. »

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

ETUDE : SOBRIÉTÉ DANS LES COLLECTIVITÉS FRANÇAISES ET EUROPÉENNES : ÉTAT DES LIEUX DES ACTIONS REMARQUABLES & DES BESOINS POUR DÉVELOPPER LA PRATIQUE

Le 01/07/2021

Le passage vers une société plus sobre et solidaire, créatrice d'emplois, plus humaine et harmonieuse passe par la transition des territoires. L'ADEME, dans l'accompagnement des politiques de lutte contre le changement climatique et de transition écologique, introduit la notion de sobriété¹ sur un nombre grandissant de composantes, aussi bien énergétique, numérique que matérielle. En effet, l'engagement vers une consommation guidée par la sobriété constitue une piste de grand intérêt pour répondre aux trois grands enjeux de nos sociétés que sont la préservation du climat, des ressources et de la biodiversité. Ainsi, et pour inciter le passage à l'action, l'ADEME dévoile ce jour deux benchmarks réalisés sur 22 collectivités françaises et européennes engagées dans des démarches de sobriété « *La sobriété dans les démarches territoriales : État des lieux, besoins, soutiens de l'ADEME* ». A travers ces états des lieux, l'ADEME éclaire sur les besoins et les freins des acteurs des territoires et approfondit la connaissance des actions.

« Nos sociétés dites développées se sont structurées autour de l'accès à la consommation de masse, puissant vecteur d'inclusion sociale, et nombre de nos concitoyens aspirent légitimement à l'augmentation de leur niveau de vie. Favoriser la sobriété comme levier face aux enjeux climatiques et environnementaux nécessite de s'appuyer sur des scénarii de « vie future » certes sobres, mais aussi réalistes et désirables ; c'est un des enjeux des scénarios prospectifs que l'ADEME étudie et publiera à la fin d'année », explique Arnaud Leroy, Président Directeur Général de l'ADEME.

La sobriété, un terme pas toujours assumé mais déjà pratiqué

¹ Dans un contexte où les ressources naturelles sont limitées, la sobriété consiste à nous questionner sur nos besoins et à les satisfaire en limitant leurs impacts sur l'environnement. Elle doit nous conduire à faire évoluer nos modes de production et de consommation, et plus globalement nos modes de vie, à l'échelle individuelle et collective

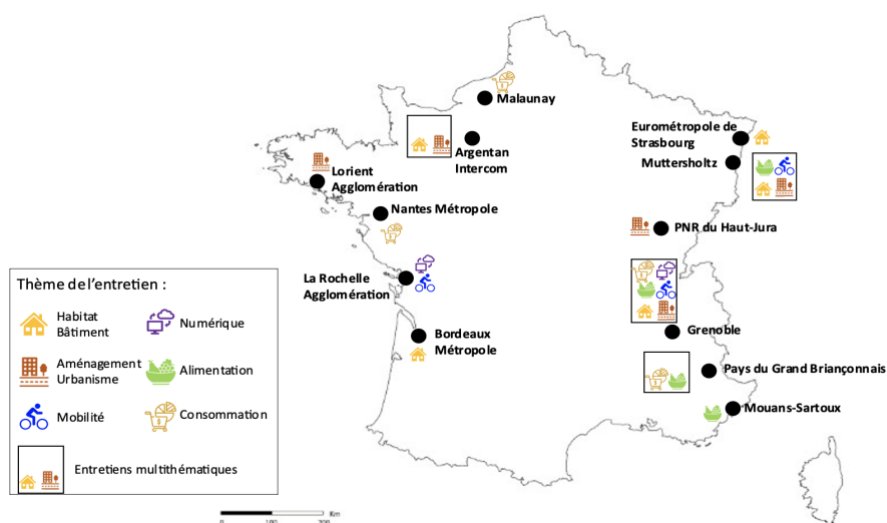
Que ce soit au niveau européen ou national, le constat de l'ADEME, suite à une trentaine d'entretiens réalisés avec des acteurs du secteur des collectivités, est le même : **la sobriété reste actuellement un axe peu affiché des politiques publiques**. En effet, dans la majorité des cas, **la politique publique de sobriété n'est pas présentée comme telle aux citoyens, ni même pensée comme telle par les élus ou les techniciens**.

Pourtant, des actions pour rendre les territoires davantage sobres ont bien été mises en place par certaines collectivités. Concrètement, un territoire met en place une démarche de sobriété lorsqu'il :

- adapte ses équipements et infrastructures aux besoins réels des usagers, tel qu'ajuster la taille et la puissance des modes de transports à la distance parcourue et au nombre d'usagers transportés ;
- optimise l'organisation du territoire en rationalisant la consommation d'espace. Par exemple, en favorisant la rénovation des logements en centre-ville plutôt que de créer des lotissements en périphérie afin de centraliser et rationaliser les déplacements tout en contribuant à limiter la perte de terres agricoles ;
- veille à la juste utilisation des équipements grâce à des gestes simples, comme éteindre l'éclairage public la nuit, limiter la vitesse sur certaines voies afin de réduire la consommation d'énergie et les émissions de polluants ;
- mutualise les équipements et leur utilisation, en encourageant le co-working ou le covoiturage pour les trajets journaliers.

Les différentes collectivités qui ont mis en place une démarche de sobriété ont constaté des effets positifs directs. A titre d'exemples :

- **Argentan Intercomm** a signé un Contrat d'Objectif Territorial, qui intègre des objectifs de sobriété énergétique, avec l'ADEME, pour la période 2018-2020. Ainsi, l'intercommunalité a rationalisé ses bâtiments, **ce qui lui a permis de réaliser une économie de surface immobilière de 599m², et 2019 MWh d'énergie par an**. Par ailleurs, l'extinction de l'éclairage public **a réduit la consommation énergétique liée à cet usage de 20%, soit de 523 082 kWh**. A noter que l'économie énergétique représente 35 kWh par habitant (à l'échelle des deux communes concernées).
- **Muttersholtz**, commune rurale très engagée dans la transition écologique, pionnière sur de nombreux sujets en Alsace et en France, a soutenu la réhabilitation de logements vacants en lien avec l'élaboration du Plan Local d'Urbanisme dans une optique de sobriété foncière, de réduction de la vitesse automobile et d'encouragement aux mobilités douces, de création d'un atelier mutualisé de transformation de fruits issus de la sauvegarde des vergers et de la lutte contre les gaspillages. Ainsi, **environ 50% des enfants utilisent le vélo pour se rendre à l'école élémentaire et 25% des logements vacants répertoriés sur la commune en 3 ans ont été réhabilités**.
- **Grenoble** est une des quelques villes françaises labellisées au plus haut niveau de la démarche Cit'ergie (Cit'ergie Gold). La mise en place d'un chef de projet dédié à la sobriété énergétique pour ses propres bâtiments a permis à la ville de réduire, **entre 2017 et 2019, de 5% les dépenses liées à l'énergie des bâtiments bénéficiant de l'opération sobriété**.



L'étude révèle donc que les actions relevant de la sobriété **ont en commun de réinterroger les pratiques et les usages du quotidien : réinterroger les besoins en patrimoine immobilier, en éclairage public ou en stationnement.** Par ailleurs, ce type d'actions n'impliquent pas directement des investissements matériels mais nécessitent davantage un **fort engagement humain.**

Ainsi, la pédagogie, la concertation et le dialogue sont des outils performants à déployer en amont et en parallèle de politiques de sobriété. Elles nécessitent une mise en récit qui peut contribuer à faire évoluer des imaginaires qui associent encore souvent la sobriété à une forme de restriction. En effet, la sobriété ouvre de nouvelles perspectives pour les politiques d'attractivité et de vivre ensemble des territoires, elle est autant une opportunité qu'une part de la réponse dans la résilience des territoires.

Le développement de la sobriété perçu comme une opposition aux modèles économiques dominants

Grâce aux entretiens réalisés, **l'ADEME a également identifié les principaux freins et leviers pour le développement de politiques en faveur de la sobriété au sein des territoires.** Le principe de sobriété est souvent perçu en opposition au modèle économique dominant mais également à une culture individualiste et une volonté de posséder bien ancrées. **La sobriété est donc considérée par certains comme une contrainte, une restriction de liberté, voire un retour en arrière qui nuit à la possession.** Au-delà de ces oppositions, la sobriété présente également une difficulté opérationnelle, notamment dans un contexte où **les pratiques, orientations et aménagements encouragent à la surconsommation.**

Cependant, la sobriété dispose aussi de nombreux leviers pour rayonner au sein des territoires. Tout d'abord, l'offre et la demande de sobriété sont également émergentes : réduire les flux de consommation et s'orienter vers une offre de produits plus durables ou de seconde main (réemploi), questionner l'extension immobilière et l'usage des sols (friches urbaines vs utilisation de nouvelles surfaces), réduire les distances (urbanisme) et développer les mobilités douces... Enfin, les démarches de démocratie participative et la co-construction permettent de réinterroger les modèles, de se réappropriier les territoires et d'élaborer une vision partagée.

Au-delà de ces différents freins et leviers, le périmètre de la sobriété demeure parfois flou et non partagé et les collectivités qui développent ces démarches sont peu nombreuses et isolées. Il est donc nécessaire de disposer d'exemples inspirants, comme ceux collectés par l'ADEME dans les différents benchmarks. De plus, la sobriété territoriale naît avant tout du volontarisme politique et donc de la conviction des élus car le déploiement de la sobriété renvoie à des questionnements plus généraux sur la cohérence, la transversalité et la visibilité des politiques publiques.

La pédagogie pour développer la pratique de la sobriété dans les territoires

Les démarches territoriales de sobriété peuvent être transversales ou thématiques. **Elles interrogent le besoin, une notion relative et multi-dimensionnelle. Elles renouvellent et approfondissent les politiques de transition écologique, et contribuent à réduire l'impact des activités humaines sur l'environnement. Cependant, elles se heurtent à la fois aux représentations dominantes de réussite individuelle par l'accès à l'abondance, au modèle historique de développement économique territorial et à un cadre administratif et fiscal peu adapté. C'est pourquoi, l'adhésion de la population et des acteurs du territoire est cruciale et nécessite une pédagogie importante et le développement d'un récit partagé sur une notion qui reste encore floue dans les esprits.**

Les retours d'expériences montrent que pour développer des démarches de sobriété il faut :

- Susciter des échanges et du débat
- Créer une culture commune de la sobriété à partir notamment des retours d'expériences
- S'appuyer sur notion de résilience, acquise et connue de tous, en créant des passerelles
- Valoriser davantage des élus engagés
- Décrire et définir les modèles économiques et la création de valeur de la sobriété
- Accompagner les territoires pilotes
- Mettre en réseau les collectivités impliquées

Au-delà de l'importance du travail d'état des lieux et de partage d'expériences pour inspirer les collectivités, l'ADEME insiste sur l'importance de la méthodologie pour qu'elles puissent enclencher cette démarche. En effet, les

collectivités doivent bénéficier de moyens de mobilisation, d'aides au changement comme des formations, d'un soutien à l'animation et à l'évaluation et aux partages des expériences.

ADEME

Tél : 01 58 47 81 28
Mél : ademepresse@havas.com
Service de Presse

155 bis, Avenue Pierre Brossolette
92541 Montrouge Cedex



L'ADEME EN BREF

À l'ADEME - l'Agence de la transition écologique -, nous sommes résolument engagés dans la lutte contre le réchauffement climatique et la dégradation des ressources.

Sur tous les fronts, nous mobilisons les citoyens, les acteurs économiques et les territoires, leur donnons les moyens de progresser vers une société économe en ressources, plus sobre en carbone, plus juste et harmonieuse.

Dans tous les domaines - énergie, économie circulaire, alimentation, mobilité, qualité de l'air, adaptation au changement climatique, sols... - nous conseillons, facilitons et aidons au financement de nombreux projets, de la recherche jusqu'au partage des solutions.

À tous les niveaux, nous mettons nos capacités d'expertise et de prospective au service des politiques publiques.

L'ADEME est un établissement public sous la tutelle du ministère de la Transition écologique et du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

www.ademe.fr



[@ademe](https://twitter.com/ademe)

ANNEXE 1- SOBRIÉTÉ, VECTEUR D'ATTRACTIVITÉ POUR LES TERRITOIRES ?

Selon des études récentes, comme celle de l'Obsoco², les valeurs matérialistes semblent reculer au profit de la réalisation de soi et de nouvelles formes de vivre ensemble. Ainsi, des démarches pionnières de sobriété émergent à l'échelle individuelle et de petits collectifs, et ces démarches prennent également leur essor au niveau territorial. Cependant, la définition et le périmètre de la sobriété restent encore flous et non partagés. L'ADEME a donc entrepris une démarche de collecte des retours d'expériences des collectivités "pionnières" : quelles actions ont été mises en place ? Comment ont-elles été mises en place ? Quels bénéfices pour les citoyens ? Quels bénéfices pour les collectivités ? Leur témoignage est la clé pour inciter au passage à l'action.

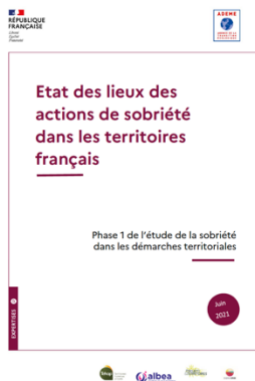
Claudine Bichet, 1^{ère} adjointe au Maire de Bordeaux et Vice-présidente de Bordeaux Métropole déléguée au Climat, à la transition énergétique et à la santé.

« La notion de sobriété ne se résume pas à des « écocestes » et n'est pas synonyme de décroissance. Elle interroge plus globalement notre modèle de société et sa soutenabilité globale. Elle invite globalement à un questionnement individuel et collectif et sans doute vers un recentrage vers ce qui est plus essentiel pour nous êtres humains, êtres vivants. Notre vision politique de la sobriété se veut résolument inspirante, au sens où nous sommes convaincus que le fait de remettre le bien-être des citoyens au centre de chaque décision est plus vertueux. Nous rêvons d'une ville, métropole plus apaisée, plus humaine où les liens humains et la qualité de vie sont centraux, où le bien-être des habitants prime sur l'attractivité économique, architecturale ou touristique d'un territoire, ce qui est d'ailleurs loin d'être opposé à une logique de développement puisque la transition écologique est fondamentalement source de nombreuses opportunités en termes de création d'emplois, de nouvelles activités à l'échelle locale. Nous sommes convaincus que ce recentrage vers l'essentiel est créateur de richesse à titre individuel et collectif et nous incite à une plus grande solidarité à l'échelle mondiale. Gandhi nous invite à « vivre plus simplement pour que simplement d'autres puissent vivre », ce qui résume parfaitement mon engagement pour plus de sobriété. »

Sébastien Maire, Délégué Général de France Ville Durable

« L'impératif de sobriété qui doit maintenant guider les politiques économiques et territoriales illustre la prise de conscience des limites planétaires : le développement durable ne peut être ni infini, ni exponentiel, dès lors que l'on considère globalement la disponibilité décroissante de l'énergie et les impacts des activités humaines sur la biosphère. Face à l'urgence climatique, et à la réalité physique, deux directions sont possibles : accompagner et planifier la transition vers une sobriété désirable, ou la subir dans les années et décennies à venir. »

Pour aller plus loin



Étude « État des lieux des actions de sobriété dans les territoires Français »

<https://librairie.ademe.fr/dechets-economie-circulaire/4754-etat-des-lieux-des-actions-de-sobriete-dans-les-territoires-francais.html>

² L'ObSoCo_Covid 19_Le jour d'après, juillet 2020



Étude « Exploration des actions de sobriété dans les démarches territoriales en Europe »

<https://librairie.ademe.fr/dechets-economie-circulaire/4757-exploration-des-actions-de-sobriete-dans-les-demarches-territoriales-en-europe.html>



Étude « Politiques territoriales de sobriété »

<https://librairie.ademe.fr/dechets-economie-circulaire/4755-politiques-territoriales-de-sobriete.html>



Article ADEME « Adopter la sobriété dans mes domaines de compétences »

<https://normandie.ademe.fr/collectivites-et-secteur-public/gerer-mes-equipements-et-services/adopter-la-sobriete-dans-mes-domaines-de-competences>



Fiches Actions « Un mandat pour AGIR »

<https://presse.ademe.fr/2020/11/un-mandat-pour-agir-lademe-au-service-des-elus-pour-accelerer-la-transition-ecologique-des-territoires.html?hilitte=%27municipales%27>



Vidéo (YouTube) « Collectivités : adoptons la sobriété ! »

<https://www.youtube.com/watch?v=xwPNwsPqoW4>

ANNEXE 2 - SOBRIÉTÉ, NOUVEAU PARADIGME DE CONSOMMATION ?

Depuis quelques années, les enquêtes menées par l'ADEME et ses partenaires révèlent un désir croissant pour une consommation plus responsable et une aspiration à repenser nos modèles économiques. En effet, pour 58% des Français, il faudra modifier nos modes de vie pour faire face au changement climatique (Source : Lettre Stratégie #60). Ils aspirent donc à un projet de société où la consommation prendrait moins de place. Cependant, cette aspiration peine à se transformer en acte. En effet, la question des besoins est au cœur de la notion de sobriété et s'oppose à l'idée de surconsommation. Un des enjeux de l'ADEME est donc de comprendre les aspirations qui traversent la société ainsi que les contraintes et les paradoxes associés.

Laetitia Vasseur, Co-fondatrice et Déléguée Générale de HOP (Halte à l'Obsolescence Programmée)

« La sobriété représente un enjeu clef de la transition écologique et le préalable à l'allongement de la durée de vie des objets. Encore trop peu mobilisée, elle doit s'imposer face à l'obsolescence culturelle et aller de paire avec d'autres piliers de l'économie circulaire comme le reconditionné ou le réemploi ou encore la réparation et une conception plus durable des produits. »

Cécile Désaunay, Directrice d'études à Futuribles

« La sobriété est parfois associée à la décroissance et donc à l'idée d'un retour en arrière en termes de confort et de qualité de vie. Il s'agit là d'un frein majeur à son essor, la difficulté à concevoir une sobriété désirable, qui impliquerait avant tout une déconsommation matérielle mais pas nécessairement une diminution de la création de richesses. Le concept de sobriété nous invite donc à repenser notre rapport à la consommation matérielle mais aussi à inventer de nouvelles sources de croissance. Par exemple en commercialisant des produits plus chers parce que durables ou personnalisés, ou en proposant des forfaits d'entretien et de réparation qui créent une relation de confiance entre les consommateurs et les entreprises. Certains de ces modèles existent déjà, d'autres restent à inventer pour transformer véritablement les modes de production et de consommation. »

Pour aller plus loin



REPRÉSENTATIONS SOCIALES DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

21ème vague



Baromètre « Les Français et le changement climatique » - édition 2021 : l'environnement reste une préoccupation majeure des Français malgré la crise »

<https://presse.ademe.fr/2020/12/barometre-les-franc%cc%a7ai-changement-climatique-edition-2020-lenvironnement-reste-une-majeure-des-franc%cc%a7ais-malgre-la-crise.html?hilite=%27barom%C3%A8tre%27>



La quête du « consommer moins », une tendance qui s'ancre chez les français.

GreenFlex - ADEME « 14ème baromètre de la consommation responsable 2021 »

<https://presse.ademe.fr/2021/05/14eme-barometre-de-la-consommation-responsible-2021.html?hilite=%27barom%C3%A8tre%27>



Article You Matter « L'écologie, la sobriété et vous : répondez à notre enquête »

<https://youmatter.world/fr/ecologie-sobriete-enquete-ademe/>



Article You Matter « Sobriété numérique : 9 gestes simples à appliquer au quotidien »

<https://youmatter.world/fr/sobriete-numerique-9-gestes-simples-appliquer-quotidien-ademe/>



Étude « Panorama sur la notion de sobriété »

<https://www.ademe.fr/panorama-notion-sobriete>



Étude « Penser la sobriété matérielle »

<https://librairie.ademe.fr/consommer-autrement/488-penser-la-sobriete-materielle.html>



Vidéo « Assises de l'Économie Circulaire 2020 : la sobriété ne se décrète pas ! »

<https://www.acteurspublics.fr/webtv/emissions/assises-de-leconomie-circulaire/pierre-galio-la-sobriete-ne-se-decrete-pas>



ADEME & Vous « La lettre Recherche n° 30 »

<https://librairie.ademe.fr/recherche-et-innovation/413-ademe-vous-la-lettre-recherche-n-30-9791029715020.html>



Quatre idées reçues sur le gaspillage d'objets

Trier, réemployer, réparer, entretenir : confinés, quatre conseils pour une consommation plus sobre

Article The Conversation « Quatre idées reçues sur le gaspillage d'objets »

<https://theconversation.com/quatre-idees-recues-sur-le-gaspillage-dobjets-142881>

Article The Conversation « Trier, réemployer, réparer, entretenir : confinés, quatre conseils pour une consommation plus sobre »

<https://theconversation.com/trier-reemployer-reparer-entretenir-confinés-quatre-conseils-pour-une-consommation-plus-sobre-136915>

FOCUS sur l'outil DATAGIR

Alors que les Français sont de plus en plus enclins à vouloir agir en faveur de l'environnement, l'outil **Datagir**, porté par l'ADEME, diffuse les informations et données environnementales en open-data de l'Agence pour encourager l'amélioration continue, l'innovation et apporter l'information au plus près des citoyens.

En effet, Datagir permet de :

- **Partager** les données de la base Agribalyse sur l'impact environnemental de plus de 2500 aliments
- **Comparer** les principaux modes de transports pour encourager une mobilité moins émettrice en CO2
- **Faciliter** la rénovation et la décarbonation du secteur du bâtiment grâce à l'utilisation de données
- **Simuler** l'impact environnemental de nos modes de vie, des pratiques et des consommations :
 - **Mon Impact Transport-Télétravail**
 - **Mon convertisseur CO₂**
 - **Mes fruits et légumes de saison**
 - **Mon impact transport**
 - **Nos GESTes climat**

A noter que ces simulateurs sont **librement diffusables et intégrables sur des sites web ou des applications**.

En savoir plus sur Datagir : <https://datagir.ademe.fr/>

ANNEXE 3 - SOBRIÉTÉ, VECTEUR DE COMPÉTITIVITÉ POUR LES ENTREPRISES ?

Depuis quelques années, certains acteurs dans le monde économique intègrent de plus en plus la sobriété dans leurs pratiques. Certains vont jusqu'à l'incorporer dans leurs stratégies à moyen ou longs termes. A titre d'exemple, le Conseil National de l'Industrie évoque même l'objectif de « frugalité ». Toutefois l'interprétation mise en avant porte souvent sur l'amélioration de l'efficacité (consommer moins de ressources pour la production d'un même produit) via l'amélioration des procédés, en restant dans un modèle dit « en volume » (qui vise à écouler un maximum de produits). D'autres remettent en cause ce dernier en proposant leur propre modèle – par exemple en assurant un juste dimensionnement de leur offre – ou via de nouvelles approches comme l'économie de la fonctionnalité, qui vise à répondre à une fonction (se déplacer, s'éclairer, avoir un confort thermique...) plutôt qu'à la seule vente du produit.

Julia Faure, Co-fondatrice de Loom

« La sobriété, c'est faire avec les limites de la planète et celles de la dignité humaine. Ce n'est pas l'ennui, la grisaille, ce n'est pas l'absence de joie, c'est juste que notre satisfaction n'est plus liée uniquement à notre consommation, notre réussite à une idée de croissance, notre bonheur à des questions matérielles. La sobriété est une fête, elle peut être exubérante, pleine de panache, de folie. Faire avec les limites ce n'est pas s'ennuyer, c'est juste ne pas scier la branche sur laquelle on est assis. »

François Darsy, Chef de marché chez Signify

« La lumière a un impact environnemental, économique, social et culturel majeur. L'éclairage représente à ce jour 14 % de la consommation électrique mondiale. La rénovation de tous nos éclairages devrait permettre de ramener cette part à 8% avant 2030 (malgré un effet rebond estimé à 35%).

Philips Lighting est devenu désormais Signify, nous sommes le leader mondial de l'éclairage. Nous nous sommes fermement engagés dans une transition vers un modèle circulaire pour atteindre 32 % de notre chiffre d'affaires global d'ici 2025.

Dans un modèle classique, linéaire, la relation client fournisseur est focalisée sur une transaction : l'achat du produit. Notre modèle circulaire principal est basé sur le service et l'usage : nous proposons désormais un service d'éclairage circulaire, les clients n'achètent plus de luminaires mais un service d'éclairage de leurs espaces (privilégier l'usage plutôt que la possession), c'est-à-dire la garantie de performance. En fin de cycle, Signify est responsable de la valorisation des produits : réemploi, reconditionnement ou recyclage. »

Pour aller plus loin



[ADEME Magazine]

Économie circulaire : changer d'échelle

<https://presse.ademe.fr/2020/06/ademe-magazine-economie-circulaire-changer-dechelle.html?hilite=%27%C3%A9conomie%27%2C%27circulaire%27>



ADEME Stratégie #59 Juillet 2021

<https://infos.ademe.fr/lettre-strategie/sobriete/>



Étude « Panorama de l'économie de la fonctionnalité »

<https://bibliothèque.ademe.fr/changement-climatique-et-energie/23-panorama-national-et-pistes-d-action-pour-l-economie-de-la-fonctionnalite.html>